



Retrouvez tous les articles sur la
Ville de Pont-Sainte-Marie !

AOÛT 2023

WWW.PONT-SAINTE-MARIE.FR

REVUE DE PRESSE

- 1** **TRAVAUX CIMETIÈRE**
Page 1
- 2** **INSCRIPTIONS CCAS**
Page 2
- 3** **BAIE N° 20**
Page 3 à 4
- 4** **CLASS'CROUTE**
Page 5
- 5** **TOURISME AUBOIS**
Page 6 à 7
- 6** **CANOE DANS L'AGGLOMERATION**
Page 8 à 9
- 7** **CAMPING**
Page 10 à 11
- 8** **ASPSM**
Page 12 à 13
- 9** **VACANCES ESPACE JEUNES**
Page 14 à 15
- 10** **SAISON CULTURELLE**
Page 16 à 17

AOÛT 2023
REVUE DE PRESSE

- 7** **REPAS CHAMPÊTRE**
Page 18
- 8** **MICRO-FOLIE**
Page 19 à 21
- 9** **COURSE EN MONTAGNE**
Page 22 à 23
- 10** **FAITS DIVERS**
Page 24

AÔT 2023

REVUE DE PRESSE

TRAVAUX ESPLANADE CIMETIÈRE

TRAVAUX DE RÉNOVATION DU PARKING DU CIMETIÈRE



Devenant nécessaires en raison de son état dégradé risquant des désagréments aux usagers, des travaux de rénovation du revêtement du parking du cimetière, rue Anatole-France, ont été engagés. Grâce à un investissement total de 46 640 € répartis entre les communes de Pont-Sainte-Marie et Lavau, qui partagent ce lieu de recueillement, les opérations ont été menées par l'entreprise Eiffage, spécialiste reconnu dans le domaine des infrastructures. Prochainement, afin de renforcer la sécurité autour du monument aux morts, des potelets seront installés dans le but d'éviter tout stationnement gênant.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-08-05,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-08-05,EST,1|8

CCAS

COLIS, TICKETS OU REPAS COLLECTIF : AÎNÉS, FAITES VOTRE CHOIX



À l'occasion des fêtes de fin d'année, le centre communal d'action sociale (CCAS) de Pont-Sainte-Marie offre au choix, à tous les Maripontains âgés de 70 ans et plus, un colis gastronomique, un repas collectif ou des tickets à faire valoir chez les commerçants de la ville. Le CCAS demande aux personnes concernées de signifier leur choix directement auprès de l'organisme, localisé dans la Maison de l'animation et la culture, au 10, avenue Michel-Berger. Contact: ccas@pont-sainte-marie ou 03 25 81 83 97.

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-08-09,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-08-09,EST,1|6

ÉLISABETH DE BOURLEUF, MAÎTRE VERRIER À TROYES : ENTRE JEUX DE LUMIÈRE, TRANSPARENCE ET OPACITÉ

Spécialisée dans la conservation et la restauration de vitraux, notamment inscrits aux Monuments historiques, Élisabeth de Bourleuf allie maîtrise du verre et créativité au sein de l'atelier-boutique Belisama, rue de la Cité, à Troyes.



Travailler le verre à froid ou à chaud, jouer avec la lumière et l'opacité fascine Élisabeth de Bourleuf. Après plusieurs collaborations avec le laboratoire de recherche des Monuments historiques et six années comme salariée d'une entreprise, la spécialiste de la conservation et de la restauration de vitraux (diplômée de la Sorbonne en 2012), a sauté le pas. En octobre 2021, elle ouvre l'atelier du verre (« Belisama » au 9, rue de la Cité à Troyes). « L'aspect création me manquait, cet atelier offre plus de possibilités », explique le maître verrier.

« LA LUMIÈRE, LES COULEURS, LE MATÉRIAU... »

Ce qui a déclenché son goût pour le vitrail ? Une rencontre avec un artisan. « Le déclic a eu lieu en terminale. Dans le cadre d'un projet sur l'art, j'ai rencontré un maître verrier restaurateur de vitraux. Dans son atelier, je me suis rendu compte qu'on pouvait allier l'histoire de l'art, les métiers d'art et les sciences de manière plus aboutie (recherche). Tout ce qui me plaisait », mentionne la créatrice. « La lumière, les couleurs, le matériau... c'était une révélation. »

Depuis, elle maîtrise parfaitement l'art du vitrail. « On se sent privilégié de pouvoir restaurer des œuvres d'art et de les transmettre aux générations futures. Le vitrail, c'est un art de lumière, souvent c'est assez satisfaisant de comparer le "avant-après". Parfois, dès la phase de nettoyage, quand on a des vitraux très encrassés, la lumière révèle les couleurs et c'est juste... beau. » Si elle restaure des œuvres classées pour les musées et les institutions publiques ou privées (la Cité du vitrail ; en projet, la restauration d'une baie du XVI^e siècle de l'église de Pont-Sainte-Marie et des vitraux du château de la Cordelière à Chaource), la vitrailliste répond aussi aux demandes des particuliers : vitrage de porte, cloisons séparatives, verrières...

DU VITRAIL À L'OBJET DE DÉCO

Autre domaine où elle excelle, la création de petits objets de décoration. Miroirs, sujets à poser, à suspendre... la technique du vitrail traditionnel (sertissage en plomb pour les pièces importantes) côtoie la technique Tiffany (sertissage en cuivre plus fin). Délicats et colorés, bijoux, perles de verre, miroirs et objets de décoration sont des pièces originales réalisées sur mesure et en mini-séries. Précision : si le modèle est reproduit, les pièces sont bien uniques. « Je ne retrouve pas forcément le même reflet dans le verre. C'est le même modèle mais le rendu n'est jamais identique. » Côté inspiration, l'artiste se nourrit de son environnement : « Pour les vitraux, je suis très inspirée par la nature : les animaux, les insectes, les oiseaux, les plantes. Pour les perles, je n'ai pas vraiment de thème particulier. C'est selon l'inspiration du moment. »

Particulièrement éclatantes, les perles de verre se déclinent en colliers, boucles d'oreille, marque-pages, et sont parfois insérées dans des vitraux pour un éclat supplémentaire. Chalumeau en main, l'artiste opère avec dextérité et finesse. « Je pratique la technique du verre filé. On vient enrouler un fil de verre autour d'un mandrin pour créer des perles creuses. Ensuite, on chauffe entièrement la boule de verre tout en la tournant pour homogénéiser la perle. On joue avec la gravité. On chauffe, on refroidit, c'est un jeu entre la matière et la main. Parfois, on essaie d'avoir des choses hypermaîtrisées, des formes parfaites, et d'autres fois, on se laisse surprendre par une forme "rigolote". » Pour les personnes tentées par l'expérience vitrail, des stages d'initiation sont à disposition.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id512594/article/2023-08-19/elisabeth-de-bourleuf-maitre-verrier-troyes-entre-jeux-de-lumiere-transparence?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

DEUX FERMETURES EN SEPT MOIS POUR CLASS'ROUTE



Si, dans l'agglomération troyenne, des nouvelles franchises débarquent (Popeye's, Crêpe touch) ou d'autres, déjà présentes, se développent (KFC), toutes ne connaissent pas les mêmes fortunes.

Exemple avec Class'croute, dont le magasin chapelain, après neuf ans d'existence, a fermé boutique le 14 janvier dernier, tandis que celui positionné place Général-Patton à Troyes a fermé à la mi-juillet. Il aura duré à peine trois ans. « Malheureusement, nous n'avons pas trouvé un public suffisant sur ce secteur encore à défricher, les actifs autour de ce restaurant s'amenuisant d'année en année », a précisé la franchise sur les réseaux sociaux. L'enseigne, toutefois, possède toujours un corner* dans la zone des Écrevolles, à Pont-Sainte-Marie. On notera enfin que pour la place Général-Patton, ce coup dur en suit un autre, avec la fermeture du bureau de poste Voltaire en avril dernier.

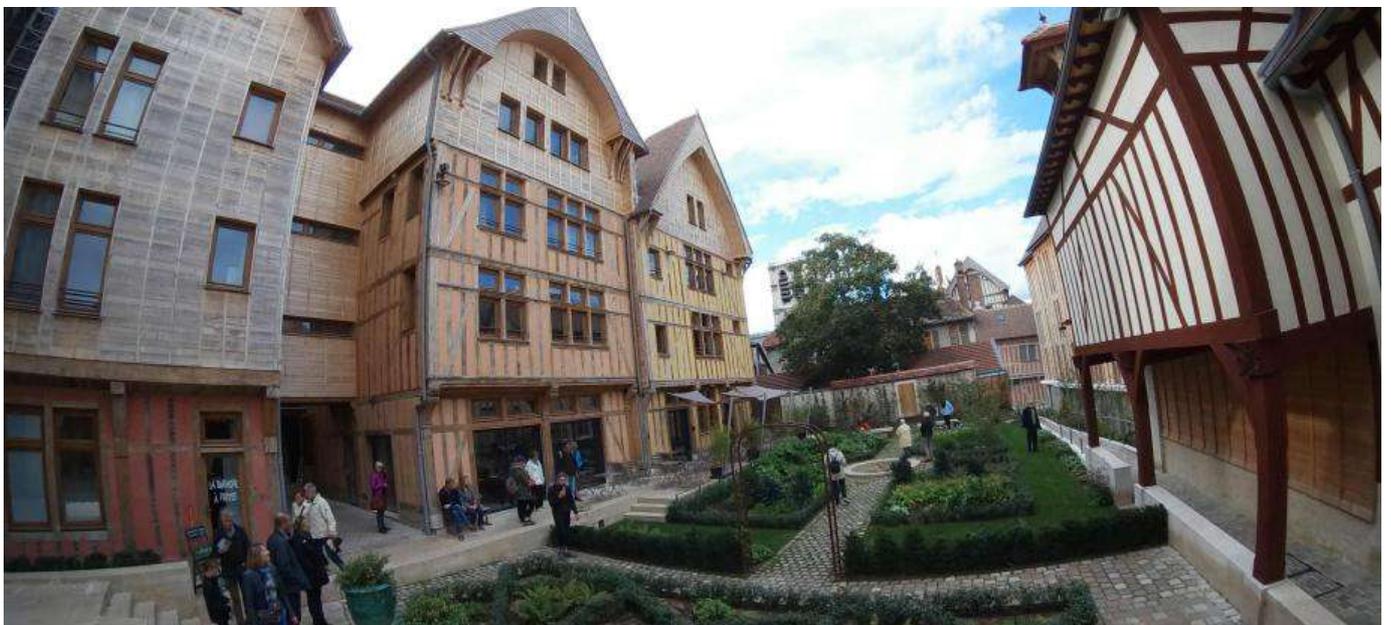
*Un espace, un « coin » de quelques mètres carrés au sein d'une boutique qui est réservé à une enseigne ou une marque (distincte de celle du point de vente). Cette zone n'est pas forcément gérée par l'enseigne qui héberge ces produits.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id508167/article/2023-08-01/deux-fermetures-en-sept-mois-pour-classcroute?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26word%3Dpont-sainte-marie>

À MI-SAISON, UN BILAN MITIGÉ POUR LE TOURISME AUBOIS

Alors que la fâcheuse météo des dernières semaines a fait du mal aux activités de plein air, plusieurs acteurs sont satisfaits de la première moitié de saison estivale.



Certains en ont profité, d'autres beaucoup moins. Les dernières semaines pluvieuses dans l'Aube ont fait souffrir quelques acteurs du tourisme auboisi, en particulier ceux dont les activités ont lieu en plein air. Le territoire d'Othe-Armance en a notamment largement pâti. « On est sûr du tourisme rural, avec des activités qui ont principalement lieu en extérieur, comme les randonnées. On est donc très dépendant de la météo, explique Tabea Posteaux, directrice de l'office de tourisme d'Othe-Armance. Avant le 14 Juillet et le début des jours pluvieux, on était sûr de chiffres intéressants, mais depuis, ça a bien chuté ». Au Parc naturel régional de la forêt d'Orient, on admet également que les précipitations estivales n'ont pas favorisé la fréquentation des activités touristiques des lieux, comme les trois lacs. À Mesnil-Saint-Père, le « Beaver Aquapark » a été obligé de fermer trois jours cet été, en raison des fortes tempêtes de vent. Et en cas de pluie, même s'il reste ouvert, le parc aquatique connaît forcément un nombre de visites plus faible.

Pour autant, toutes les activités d'intérieur n'en ont pas tiré profit. C'est le cas du Laser Game Evolution, à Troyes, dont la fréquentation estivale est bien inférieure à celle de l'année dernière : « En plus d'une concurrence accrue, on souffre de la comparaison avec l'été dernier, qui était exceptionnel en termes d'affluence ».

LE TERRITOIRE BARSÉQUANAIS À LA FÊTE

À Troyes, la Cité du vitrail a vu son nombre de visiteurs repartir à la hausse en ce mois de juillet, avec plus de 7 500 visiteurs.

À Pont-Sainte-Marie, malgré quelques séances supprimées, de nombreux touristes sont venus visiter le cinéma Utopia : « On a eu quelques touristes étrangers (Anglais, Allemands et Espagnols) qui cherchaient des films en version originale, mais aussi des Français. L'un d'eux, résidant à 400 km du département, est venu spécialement ici pour visiter le cinéma et découvrir son aspect écologique », déclare Anne Faucon, la directrice. La structure accueille aussi des centres de loisirs et des vacances apprenantes, pour permettre aux jeunes qui ne partent pas en vacances de passer du bon temps.

Mais s'il y a bien un territoire qui a bien vécu cette première partie de l'été, c'est le Barséquanais. L'organisation à Celles-sur-Ource de la Route du champagne en fête a eu des répercussions positives sur tout le secteur. Le musée de Mussy-sur-Seine et le centre culturel Renoir d'Essoyes, entre autres, en ont bénéficié. « La fréquentation du territoire a explosé cet été, avec des visiteurs en nombre une semaine avant la Route du champagne, et une semaine après », raconte Gersandre Sauvage, directrice adjointe de l'office de tourisme de la Côte des Bar.

POUR LES ACTIVITÉS DE PLEIN AIR, L'ESPOIR APRÈS LA SINISTROSE ?

La météo capricieuse de ces dernières semaines n'a donc pas fait que des malheureux au niveau des protagonistes touristiques du département. Pour les acteurs proposant des activités extérieures, pas de panique, le beau temps devrait faire son retour d'ici peu. D'après Thibaut Laffineur, prévisionniste pour Météo France à Strasbourg, « le temps devrait être plus sec et ensoleillé dans l'Aube à partir du 9 août ». Une échéance proche, donc, sans doute très attendue par tout le monde.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id509856/article/2023-08-08/mi-saison-un-bilan-mitige-pour-le-tourisme-aubois>

CANOE

POUR FAIRE DU CANOË DANS TROYES ET SON AGGLO, CE N'ÉTAIT PAS ENCORE LA BONNE SAISON

Proposée sur le site de Troyes La Champagne Tourisme, l'activité de chasse au trésor sur la Seine en canoë n'a pas pu être assurée cet été, en raison du faible niveau d'eau. D'autres solutions sont néanmoins proposées pour pallier ce manque.



« Une activité insolite », « un décor à la fois urbain et sauvage », « une balade plus amusante que technique, et plus douce que tumultueuse ». À travers ces mots, Troyes La Champagne Tourisme nous donne plutôt très envie de participer à la chasse au trésor sur la Seine en canoë, une balade originale sans difficulté au départ de Saint-Julien-les-Villas en direction de l'église de Pont-Sainte-Marie !

Malheureusement, et cela a aussi été le cas l'an passé, l'activité est tombée à l'eau cet été. La faute à un niveau d'eau trop peu élevé, « un problème récurrent », d'après Caroline Bourry, salariée du comité de l'Aube de canoë-kayak.

Malgré une légère déception de ne pas pouvoir proposer cette activité, ni l'office de tourisme troyen ni le comité de canoë ne sont complètement défaits : « c'est une activité de nature, donc on se doit de la respecter », indique Nicolas Villiers, directeur de Troyes La Champagne Tourisme. Et Caroline Bourry d'ajouter : « on ne va pas embêter les services de gestion des eaux, les gérants de turbine ou de centrale "juste" pour du canoë ».

PLUSIEURS ACTIVITÉS DE REPLI

D'autant plus que l'un comme l'autre ont d'autres occupations à proposer à leurs clients. Mais bien que l'offre en termes d'activités de canoë-kayak soit riche dans le département, le problème se pose pour les locaux ou touristes qui n'ont pas la possibilité de quitter l'agglomération. « On a beaucoup de balades encore plus sympathiques que celle-ci sur lesquelles on peut rediriger les clients. Mais c'est plus compliqué quand ils ne sont pas véhiculés ». Il y a toujours la possibilité de voguer sur le bassin de la préfecture, option quelque peu moins intéressante en termes de paysage.

Du côté de l'office de tourisme de Troyes, la clientèle potentielle est redirigée vers la recherche d'autres caches. En effet, la chasse au trésor sur la Seine était initialement liée à une activité de géocaching, c'est-à-dire de recherches de différentes petites boîtes, appelées caches. Sauf que des caches, il y en a un nombre beaucoup plus important dans la ville de Troyes : à la médiathèque de Troyes, à la Maison de l'outil, au marché des Halles, entre autres. « Il y a une vraie communauté de passionnés de géocaching dans l'Aube. L'activité avec le canoë offre un intérêt supplémentaire, mais ça ne les arrête pas, ils vont en découvrir d'autres », explique Nicolas Villiers.

En tout cas, c'est une nouvelle année compliquée pour le canoë dans Troyes et son agglomération. En espérant que les prochains étés soient plus cléments !

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id510862/article/2023-08-11/pour-faire-du-canoë-dans-troyes-et-son-agglomération-pas-encore-la-bonne?referer=%2Farchives%2F recherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26start%3D10%26word%3Dpont-sainte-marie>

CAMPING

TROYES ET PONT-SAINTE-MARIE : ON A RENCONTRÉ LES CAMPING-CARISTES EN TRANSIT

Depuis avril, l'aire de camping-cars rue Salengro, complètement rénovée, a rouvert aux touristes. Focus sur ces visiteurs de passage, souvent étrangers, qui apprécient dans l'ensemble les aménagements réalisés pour améliorer le site.



En ce lundi matin, en plein cœur des vacances estivales, les allées et venues de camping-cars s'enchaînent rue Roger-Salengro, à Pont-Sainte-Marie, au niveau de l'aire gérée par la Ville de Troyes (ex-camping). Fermée pendant quatre ans, cette dernière retrouve depuis avril dernier sa raison d'être : l'accueil de touristes, adeptes de ce mode de séjour de plus en plus prisé. Mais qui sont-ils vraiment et pourquoi s'arrêtent-ils dans l'agglomération troyenne ? Nous les avons rencontrés.

LEUR PROFIL

Des Allemands sur le chemin du retour après des vacances en Bretagne, Stevie et sa famille en provenance de Manchester pour rallier ensuite Paris, un couple de Belges et une famille de Normands en quête de soleil, le Barcelonais Josep, avec sa femme et ses trois chiens, en quête de repos bien mérité sur les 2 500 km qui doivent les amener en Angleterre... Assez logiquement, c'est une mosaïque de touristes qui se retrouvent à Troyes. « Il y a beaucoup d'étrangers », indique-t-on.

Si certains ont recouru à l'application Park4night, la majorité a fait en sorte d'arriver tôt – le dimanche après-midi, entre 15 h 30 et 16 h – pour trouver facilement de la place. Au dire de beaucoup, le remplissage se fait rapidement. Tous ceux que nous avons rencontrés s'y sont arrêtés pour la première fois.

LEUR DURÉE DE SÉJOUR

C'est unanime : les camping-caristes qui se posent sur l'aire de Troyes n'y restent qu'une nuit, deux tout au plus. La preuve que Troyes en particulier et l'Aube en général restent des étapes, de simples haltes pour les grands vacanciers. Cependant, certains ont décidé de prolonger de manière inattendue. Les Vendéens Patrice et Roselyne et les Alsaciens Yvon et Christine devaient, chacun de leur côté, demeurer un soir. Mais comme ils ont sympathisé, les deux couples ont décidé d'y passer une nuit en plus. Quant à Josep, c'est la fatigue extrême du voyage qui l'a contraint à rallonger son séjour d'une nuit.

LEUR AVIS SUR L'AIR

Les (gros) moyens déployés par la Ville de Troyes pour rénover l'aire de camping-cars semblent avoir porté leurs fruits. Dans le discours de tous les camping-caristes, l'environnement végétal de l'espace, la fourniture d'électricité et d'eau, la sécurisation par les caméras, la propreté et l'espace reviennent régulièrement dans les qualités appréciées. « Tout est vert, il y a beaucoup d'arbres, c'est parfait », juge la Belge Barbara, attablée à l'extérieur de son véhicule avec son mari pour déguster un café. « Au début, quand j'ai vu les emplacements, je pensais qu'ils étaient destinés à deux camping-cars ! », s'étonne l'Alsacienne Christine.

Autre atout en faveur de l'aire, sa proximité avec le centre-ville troyen ou les magasins d'usine de Pont-Sainte-Marie, pour s'y rendre à pied ou à vélo. Les Normands Charlotte et Guillaume ont pu en profiter dans le premier cas – « La Ville se prête bien à ça » – et c'est pour les seconds qu'Élise et Ludovic, avec leurs deux enfants, se sont arrêtés deux nuits, dans leur périple à l'Est (Belgique, Verdun, Allemagne, Gérardmer). « La gratuité du bus le dimanche et la proximité des services comme Aldi, c'est top aussi », reprend Christine.

Quant au prix de la journée sur l'aire, « il est un peu plus cher que d'autres, mais le retour sur investissement est bien là », souligne Barbara. Seules réserves émises, la sortie de l'aire durant la matinée, rendue compliquée par l'étroitesse de la voie, le nombre important de camping-cars et l'absence de sacs pour ramasser les déjections canines.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id510418/article/2023-08-09/troyes-et-pont-sainte-marie-rencontre-les-camping-caristes-en-transit?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%26desc%26word%3Dpont-sainte-marie>

ASPSM

PREMIER SET, PONT-SAINTE-MARIE

Sous une chaleur étouffante, l'AS Pont-Sainte-Marie s'est qualifiée pour le deuxième tour de la Coupe de France après avoir dominé Rosières sur un score de tennis, 6 buts à 3.



Victoire d'une équipe de départementale 2 (D2) sur une régionale 3 (R3), le « charme » de la coupe de France ? Pas vraiment, car malgré les deux divisions qui les séparent en championnat, l'AS Pont-Sainte-Marie (ASPSM) et Rosières ne semblent pas jouer dans la même cour. Le club maripontain, qui est monté de D3 en D2 la saison dernière, détient en effet des armes bien supérieures à ce que veut bien montrer la division dans laquelle il évolue.

Avec des joueurs confirmés comme Ali Lebrazi ou Martin Aubriot, capitaine et entraîneur de l'équipe, l'ASPSM a l'ambition de jouer de nouveau la montée cette saison, d'autant que plusieurs joueurs ont encore renforcé l'effectif (Madaoui, Mayenga, Eock, Kurt, Calfon, Leal Sa). Et ce n'est peut-être pas fini... Alors qu'il avait terminé la saison passée avec les « verts », l'ancien milieu défensif de l'Estac Thiago Xavier est toujours libre. « Il est très sollicité. On essaie de trouver des solutions pour qu'il signe chez nous. Il est un peu là sur la prépa, on verra ! En tout cas, il nous ferait le plus grand bien », expliquait Aubriot.

OBJECTIF D1 POUR PONT-SAINTE-MARIE

Ce dimanche, sous une chaleur de plomb, les Maripontains n'ont pourtant pas eu besoin de lui pour signer un festival offensif, inscrivant six buts, dont un triplé de Kounta. Tachfine ; Sahed et Aubriot ont aussi scoré.

En face, les joueurs du nouveau coach Alexis Garos, accompagné par le capitaine Clément Distave, ont été trop friables défensivement pour espérer quoi que ce soit. « On est sur une mauvaise dynamique, signalait l'entraîneur caillotin. Les joueurs ont manqué d'envie, et ont trop vite baissé la tête ». De quoi être inquiet à l'entame de cette nouvelle saison, dans un championnat de R3 relevé ? « Non, le maintien, c'est le strict minimum. On vise plus haut ». Pour cela, il faudra montrer autre chose, tant dans l'état d'esprit que dans le jeu...

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-08-21,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-08-21,EST,1|24

VACANCES ESPACE JEUNES

IMMERSION DANS LE MONDE DU RAP



Durant toute cette seconde semaine d'août, une vingtaine de jeunes âgés de 8 à 17 ans de l'espace jeunes ont collaboré à un projet artistique et culturel commun. Encadrés par les rappeurs du groupe Marabou - Dikho, Polow, L-Kim et Le Grand Fourmi - les participants ont écrit, composé et enregistré leur propre musique.

Transformée en véritable résidence d'artistes, la MAC, Maison de l'Animation et de la Culture, s'est dotée d'un studio d'enregistrement et d'une salle dédiée à l'écriture. Guidés par des rappeurs expérimentés, les jeunes ont appris les fondements de la composition musicale, et comment exprimer leur créativité à travers les paroles et les mélodies. Cette belle opportunité, unique et atypique dans le processus de création musicale, allait jusqu'à l'enregistrement de leur propre travail.

Au-delà de l'aspect artistique, ce projet, réalisé en partenariat avec le loueur Mon Logis, a permis aux jeunes de découvrir et d'exprimer leurs compétences en matière de travail d'équipe, de confiance en soi et d'exploration de nouvelles formes d'expression artistique. Marabou est un groupe de rap français, originaire de l'Essone, en région parisienne. Se distinguant par son écriture singulière, raffinée, renforcée par un éclectisme dans la palette instrumentale, le groupe offre une vision musicale sans frontière. Marabou qui se singularise grâce à ses clips, c'est aussi un univers graphique très riche qui emmène son public au-delà des frontières du réel.

Source :

SAISON CULTURELLE

LA SAISON CULTURELLE MOSAÏQUE DÉVOILÉE EN SEPTEMBRE



Dans le cadre de la saison culturelle “Mosaïque 2023 / 2024”, la Ville présentera son nouveau programme enrichi et renouvelé le samedi 23 septembre, à 19h00, dans la salle polyvalente de la Maison de l’Animation et de la culture (MAC).

À cette occasion, le maire, Pascal Landréat, le maire adjoint, Jean-Michel Palengat, le responsable culture et manifestations, Rémi Erler, s’entoureront des artistes pour présenter les rendez-vous programmés lors de cette nouvelle édition.

Quelques dates sont d’ores et déjà à retenir avec le dimanche 17 septembre et les Journées Européennes du Patrimoine, avec la visite de l’église Notre-Dame de l’Assomption ; du 2 au 31 octobre, l’exposition “La planète aujourd’hui et demain” proposée par l’Institut mondial d’art de la jeunesse ; le samedi 09 décembre, le spectacle de Choupette et cacahuète “Les clowns n’en font qu’à leur tête” ; le samedi 20 janvier, le concert latino avec le Quija Trio ; le samedi 18 mai, la soirée cabaret, animée par Fabrice Alcyde et ses danseuses... pour n’en citer que quelques-uns !

Pascal Cunin présentera le programme des rendez-vous de l'école de musique Maurice Faillenot, tout comme la médiathèque, avec, par ailleurs, la présentation de son nouvel outil "microfolies", musée virtuel numérique.

DES ANIMATIONS EN VEUX-TU EN VOILÀ

Ce samedi 23 septembre, la soirée se poursuivra par un concert du groupe Broken Sailor, quatuor de musique folk country acoustique. Tantôt blue-grass, tantôt celtiques, les airs entraîneront le public dans un beau voyage à travers l'Amérique, l'Irlande, le Canada et même la Bretagne !

Le programme complet "Mosaïques 2023 / 2024" est d'ores et déjà disponible en mairie, à la mac ou sur le site www.pont-sainte-marie.fr

Source :

REPAS CHAMPÊTRE

BIENTÔT LE REPAS CHAMPÊTRE



Le dimanche 10 septembre se tiendra le prochain rendez-vous festif de la commune, avec le repas champêtre (sur inscription).

Dès midi, le maire, Pascal Landréat, accueillera ses hôtes au parc Lebocey. Comme habituellement, chaque participant apporte son repas, verres et couverts, la mairie offrant l'appétitif et se chargeant de mettre à disposition les tables, chaises et barbecue.

Afin de profiter au maximum des opportunités du parc s'étendant sur 14 hectares, des chevaux de trait ardennais conduiront les visiteurs dans une déambulation bucolique.

Avec un répertoire varié et dansant à destination de toute génération, l'orchestre Yannick Champion animera l'après-midi.

Inscriptions à la Maison de l'Animation et de la Culture (AMAC), avenue Michel Berger au 03.25.82.81.29 ou par mail mac@pont-sainte-marie.fr

Source :

MICRO-FOLIE

LA MICRO-FOLIE S'APPRÊTE À ENVAHIR LE BARSÉQUANAIS

Barséquanais. Ce nouvel outil numérique va faire son apparition dès octobre sur le territoire. Petits et grands vont pouvoir profiter gratuitement de ce musée numérique qui va s'offrir à eux.



Lors de la dernière séance de travail du conseil communautaire du Barséquanais en Champagne, les délégués ont voté à l'unanimité en faveur d'une subvention de près de 5 200 € destinée à l'association Quai des arts afin de l'aider au déploiement du dispositif Micro-Folie. « La Micro-Folie, c'est quelque chose de tout à fait extraordinaire qui ne réclame pas un investissement conséquent mais qui rend un service formidable », a signalé Bernard de la Hamayde, vice-président rapporteur du dossier. « Tout ce qu'on pourra voir est au registre des établissements culturels nationaux fondateurs* » a-t-il ajouté.

LA MICRO-FOLIE, C'EST QUOI ?

Le terme est un peu particulier. Pourtant, il va vite intégrer – à l'instar du Fab'Lab – le vocabulaire barséquanais.

La Micro-Folie est un musée numérique gratuit supervisé par le ministère de la Culture et accompagné par La Villette. Elle est développée sur l'ensemble du territoire national et notamment dans les zones rurales. En partenariat avec de grands établissements culturels et artistiques nationaux et internationaux, la Micro-Folie va permettre aux habitants de profiter d'un nombre de chefs-d'œuvre exceptionnel qu'il sera possible de contempler depuis le Barséquanais, à partir d'équipements numériques. Implantée au plus proche des habitants, « cette plateforme culturelle de proximité sera un véritable outil au service de l'éducation artistique et culturelle ».

QUAI DES ARTS POUR LE METTRE EN OEUVRE

Après avoir répondu à un appel à manifestation d'intérêt, l'association Quai des arts, installée à l'Aiguillage de Polisot, a été labellisée en décembre 2021 « Fabrique de territoire » et « Micro-Folie ». Une belle reconnaissance pour les bénévoles emmenés par Thomas Grigis, le président, et Céline Brocard, la directrice de l'Aiguillage, désireux d'apporter la culture en milieu rural, et qui va leur permettre de se développer encore et encore.

En plus d'être un lieu de diffusion et de création culturelles bien ancré dans son territoire, L'Aiguillage de Polisot, est donc désormais une Fabrique de territoire ; c'est-à-dire un tiers-lieu, un lieu ouvert à tous, toutes générations confondues. Un lieu qui va permettre aux Barséquanais de s'émerveiller, de créer, d'échanger et de se cultiver ensemble.

En tant que Fabrique de territoire, L'Aiguillage est également un lieu ressource auprès d'autres tiers-lieux, mettant son expertise au service des autres. Dans le cadre de la Micro-Folie, Quai des arts a choisi l'itinérance. C'est-à-dire que la Micro-Folie va s'installer dans les communes du Barséquanais, au sein de différentes structures dont les écoles, pour proposer des animations, et faire visiter virtuellement de grands musées par exemple.

UN BON ÉQUIPEMENTS ET DES ÉCHANGES

Les bénévoles de Quai des arts travaillent depuis de longs mois à l'organisation à mettre en place. Pour le déploiement du dispositif, ils ont dû acquérir du matériel, et en particulier pour la diffusion du son et des images en haute définition. Ils ont acheté aussi des tablettes et divers accessoires, dont une partie a été testée d'ailleurs (voir la photo) lors du dernier B@rséquanais connexion en juin par des enfants. « Grâce au grand écran, aux tablettes et au système de sonorisation, toutes les formes artistiques peuvent être mises à l'honneur », a-t-il été dit lors du conseil communautaire. Des caisses aluminium de transport ont été également achetées. « Deux mallettes pédagogiques fort bien faites sont offertes. Nous disposons aussi d'une plateforme collaborative pour échanger et collaborer, et la collection Grand Est va sortir bientôt, portant aussi bien sur la nature que le patrimoine et les œuvres d'art », signale Céline Brocard. L'investissement est d'un peu plus de 31 000€ - 20 773 € étant financés par le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire.

QUAND ET QUI ?

La Micro-Folie va démarrer en octobre, une fois la rentrée effectuée et les vendanges terminées. Céline Brocard avance des animations pendant deux semaines pour faire découvrir un bon éventail des possibilités offertes par ce nouvel outil numérique du territoire. Un dispositif qui vient compléter les offres de l'Aiguillage, du Fab'Lab, et autres structures à vocation culturelle ou éducative. Des haltes sont prévues au Fab'Lab justement – qui dispose en particulier de casques de réalité virtuelle – mais aussi à l'école de Bellevue, au lycée des métiers Val Moré, à la médiathèque...

« D'ici la fin de l'année, tous les publics seront touchés et nous espérons recevoir un bon accueil des communes. Nous ciblerons les regroupements pédagogiques intercommunaux et irons vraiment au plus près de la population. La Micro-Folie offre d'énormes perspectives », insiste la directrice de l'Aiguillage. Il est certain que les Barséquanais s'en rendront vite compte, lorsque la Micro-Folie sera lancée.

**La douzaine d'établissements culturels nationaux comprend le Centre Pompidou, le Château de Versailles, la Cité de la Musique – Philharmonie de Paris, le Festival d'Avignon, l'Institut du monde arabe, le Louvre, le Musée national Picasso-Paris, le musée d'Orsay, le Musée du Quai Branly-Jacques-Chirac, l'Opéra national de Paris, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, Universcience et La Villette.*

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-08-22,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-08-22,EST,|10

SPORT

RACHEL POITTEVIN, TOUT A COMMENCÉ À MONTGUEUX

À 62 ans, Rachel Poittevin, qualifié pour la finale de la Coupe de France de course en montagne, prend toujours autant de plaisir à attaquer les lacets de la course de côte de Montgueux. Au volant de sa 106, il sera un des favoris dans sa catégorie.



Aujourd'hui jeune retraité, Rachel Poittevin (62 ans), fait partie des anciens de l'ASA Auboise qui seront au départ de la 53 e édition de la course de côte ce week-end. Voilà près de 30 ans que, selon le même rituel, il prend le départ de cette épreuve qui le fascinait dans ses jeunes années. « J'étais tout gamin lorsque j'allais avec mon grand-père en mobylette sur les pentes de l'escargot, séduit par le spectacle mais aussi par l'ambiance qui régnait aux abords de la piste. Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai pu m'asseoir dans le baquet de ma première voiture, une 205 proche d'un véhicule de série qui ne demandait pas une préparation trop importante. Et depuis, les années ont passé, et cette attirance pour la compétition ne m'a jamais quittée. »

QUALIFIÉ POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE DE LA MONTAGNE

C'est ainsi qu'à longueur d'années, il sillonne la France avec son épouse Marie-Claude, à la recherche d'une course à sa mesure. Cette année encore, il a écumé plus d'une dizaine d'épreuves, Irancy, Voisine, Lormes, La Broque, Les Andelys...

« Aujourd'hui je roule sur une 106, avec 125 chevaux sous le capot et bien souvent je suis en mesure de remporter ma classe, assure l'ancien plombier pontois. D'ailleurs cette régularité m'a permis de me qualifier pour la finale de la coupe de France de la montagne qui aura lieu à Steige en Alsace fin septembre. Ce sera l'aboutissement de ma saison, seulement 14 pilotes du Grand Est ont été retenus, je suis arrivé 10^e, notre rattachement au Grand Est, une des régions les plus importantes de la FFSA, a singulièrement tiré le niveau vers le haut et les places sont de plus en plus chères. »

Malgré ses bons résultats, Rachel est un pur amateur qui marche à la passion, ses seules occasions de peaufiner ses réglages ou d'affiner une stratégie de course sont uniquement les jours de compétition, lors des essais libres. Ainsi lorsqu'il arrive à Montgueux et qu'il sait qu'il va pouvoir accumuler les montées à sa guise sans la moindre limitation jusqu'à la première montée officielle du dimanche, alors le week-end s'annonce somptueux.

« C'est vrai que le tracé de Montgueux, à la fois très technique et rapide, rend parfois la situation compliquée face à des voitures plus puissantes de la même catégorie, concède Rachel. Mais l'expérience et la motivation aidant, il est possible de s'en sortir. Et puis rouler à domicile a toujours un attrait tout particulier. Cette côte de Montgueux, qui me faisait rêver lorsque j'ai découvert cet univers où je voulais devenir acteur, ne m'a peut-être pas livré tous ses secrets. Une nouvelle victoire de classe permettrait de me rassurer sur le temps qui passe. »

INFORMATIONS PRATIQUES :

53^e course de côte de Montgueux

Samedi 26 août : essais libres à partir de 14h jusqu'à 19h, ouvert au public

Dimanche 27 août : essais libres de 7h30 à 8h15, essais chronométrés 8h30, première montée officielle 11h suivie de 3 autres. Présentation de véhicules historique et de prestige tout au long de la journée.

Podium vers 18h30

Droit d'entrée 6€, gratuit -12 ans et personnes en situation de handicap

Restauration sur place

Accès route de Grange-Leveque

Source :

https://journal.lest-eclair.fr/lest-eclair#CAP/EST/web,2023-08-26,EST|CAP_QUOTIDIENS,2023-08-26,EST,1|28

FAITS DIVERS

LES POLICIERS SAUVENT IN EXTREMIS UN CHEF D'ENTREPRISE À PONT-SAINTE-MARIE

Un chef d'entreprise a tenté de se suicider, sur son lieu de travail, mardi 8 août ; alertée par sa lettre d'adieu, sa femme a prévenu la police, qui a sauvé le chef d'entreprise alors qu'il passait à l'acte.



Mardi 8 août, vers 22 h, les policiers sont avisés par la compagne d'un chef d'entreprise que celui-ci a quitté le domicile après avoir rédigé une lettre d'adieu.

Aussitôt, son téléphone portable est géolocalisé et les policiers découvrent qu'il s'est rendu sur son lieu de travail. Sur place, ils constatent que la lumière est allumée mais que personne ne répond à leurs sollicitations.

Derrière le rideau métallique, levé, ils repèrent alors l'individu, perché sur un escabeau, une rallonge électrique autour du cou. Ils essayent alors de le raisonner mais l'homme, déterminé, saute de l'escabeau. In extremis, ils le rattrapent, le soulèvent et coupent la rallonge électrique.

Pris en charge ensuite par les pompiers, il est transporté au centre hospitalier troyen.

Source :

<https://www.lest-eclair.fr/id510543/article/2023-08-10/les-policiers-sauvent-extremis-un-chef-dentreprise-pont-sainte-marie?referer=%2Farchives%2Fcherche%3Fdatefilter%3Dlastyear%26sort%3Ddate%2Bdesc%26word%3Dpont-sainte-marie>

VILLE DE PONT-SAINTE-MARIE

